

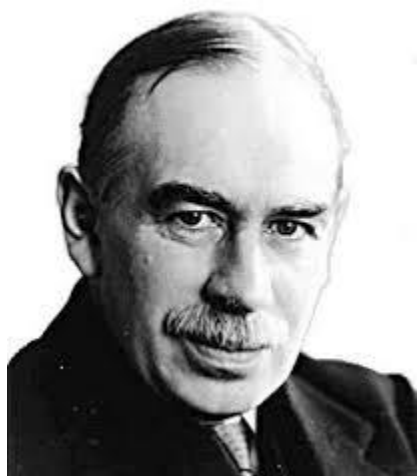
# **Le nouveau mercantilisme : Contribution de Joan Robinson à l'économie politique internationale**

Dimitri Uzunidis

Réseau de Recherche sur l'Innovation

« Protectionnisme, libre-échange, compétitivité et  
développement économique : Quelle réalité ? »

CNAM, Paris, 6-7 septembre 2018



Joan Robinson : 1903 – 1983.

Dans les années 1930, elle est un des membres les plus assidus du *Cambridge Circus*, groupe de jeunes économistes réunis autour de John Maynard **Keynes**

Elle s'oppose à Solow et Samuelson

Elle prend de Keynes **l'asymétrie entre production et consommation**

Elle s'intéresse à Marx et souligne la pertinence de l'analyse du capitalisme de **Rosa Luxemburg**

**L'expansion du capitalisme** vers de nouveaux territoires a permis la formation d'un capital, financée en partie par la valeur dégagée sur place et en partie par des prêts accordés par les pays capitalistes riches en épargne

# Problématique

**Comment comprendre les tendances protectionnistes à l'heure actuelle ?**

En suivant la pensée de Joan Robinson, nous présenterons certains aspects du « **nouveau mercantilisme** » et de ses rapports avec le « **protectionnisme libertarien** », qui ont contribué et ont soutenu ce que nous appelons communément la **mondialisation**, laquelle nourrit le conflit économique via les menaces et les mesures protectionnistes entre économies puissantes

# Plan

1. Le nouveau mercantilisme
2. Enseignements / Protectionnisme
3. Synthèse

# nouveau mercantilisme

*L'hypothèse centrale:* l'économie mondiale est composée d'un ensemble d'économies nationales et d'acteurs privés de pouvoir économique, financier et politique inégal. Si la croissance des marchés internationaux n'est pas suffisante pour absorber les exportations mondiales, chaque puissance commerciale essaiera de réaliser **un excédent** de ses comptes extérieurs.

*Au cœur de la « politique économique internationale »:* le rôle de l'Etat dans une perspective historique renforce l'idée selon laquelle le marché mondial est un construit fondé sur des règles et d'institutions qui reflètent et, en évoluant, reproduisent les **relations économiques et politiques inégalitaires** (Strange, Cox, etc.).

**Le mercantilisme** est la tendance naturelle du capitalisme parce que le plus souvent l'économie de marché et de l'entreprise privée est une **économie d'acheteurs...**

♦ « *le monde capitaliste est toujours d'une certaine manière un marché d'acheteurs, en ce sens que la capacité de production excède ce qui peut être vendu à un prix profitable* »

♦ « *Dans la mesure où le marché total ne croît pas suffisamment vite pour qu'il y ait de la place pour tous, chaque gouvernement considère que c'est un objectif valable et souhaitable d'augmenter sa propre part dans l'activité mondiale au bénéfice de son pays* ».

Ainsi, dès que l'économie d'acheteurs s'installe, la « fermeture des frontières » partout dans le monde est non seulement condamnable, elle est surtout insoutenable.

**Le protectionnisme est une mauvaise politique:** il faut gagner des parts de marché à l'exportation de marchandises et de capitaux au profit des entreprises nationales... Mais à condition que les avantages de la suppression « ... *des protections étrangères est, pour les exportateurs nationaux, supérieur aux inconvénients de la suppression des barrières douanières nationales* »

Les économies puissantes cherchent à **vendre aux autres pays ce qu'elles ont de trop (marchandises et capitaux) tout en sélectionnant minutieusement leurs achats auprès de ces pays.**

**Politique secondée par l'ouverture de marchés par le crédit.**

- L'épargne excédentaire irrigue les économies pauvres en capitaux,
- Les prêteurs se désintéressent de la solvabilité à terme des débiteurs.

**La solution logique: augmentation des importations** depuis les pays débiteurs en améliorant les termes de l'échange pour les produits primaires et en aidant le développement dans ces pays des activités à plus haute valeur ajoutée.

Mais, **le paradoxe mercantiliste veut que les créanciers bénéficient de ce qu'ils prêtent et ils exigent un remboursement qu'ils ne souhaitent pas (voir FMI et application de « politiques sadiques » chez les endettés).**



## Hésitation de Joan Robinson quant à la raison du néo-mercantilisme:

Intérêt général ou intérêt particulier? Emploi ou firme?  
Keynésianisme ou Marxisme?

-Soutien à l'activité nationale et défense des emplois.

-Préservation du pouvoir économique des grandes firmes industrielles et financières pour assurer en contrepartie la légitimité du pays mercantiliste en tant que puissance mondiale.

*Une « multinationale a son siège dans l'un des pays fortement développés (...), et attend, de son gouvernement, une protection sous une forme ou sous une autre, alors qu'elle ne fait pas, à proprement parler, partie d'une économie nationale » ... La multinationale ne témoigne « de patriotisme que vis-à-vis du capitalisme en tant que tel et ne fait aucune distinction entre la production intérieure et extérieure »*

**Enseignements:** « *Le libre-échange pour les autres favorise les intérêts du concurrent le plus fort sur les marchés mondiaux, et un concurrent suffisamment fort n'a que faire de barrières douanières* »

A/ 1980-2017: (Multilatéralisme / « protectionnisme libertarien »)  
L'instrumentalisation des organismes internationaux et des conventions internationales pour la défense de la raison et de la cause néo-mercantiliste (cadre légal mondial d'accumulation):

« *les puissances occidentales, les États-Unis en particulier, exercent une influence considérable sur la politique des gouvernements du Tiers monde, directement et par l'intermédiaire d'institutions internationales comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international dans lesquelles ils sont majoritaires, ainsi que par le biais d'innombrables ramifications de la finance internationale* »

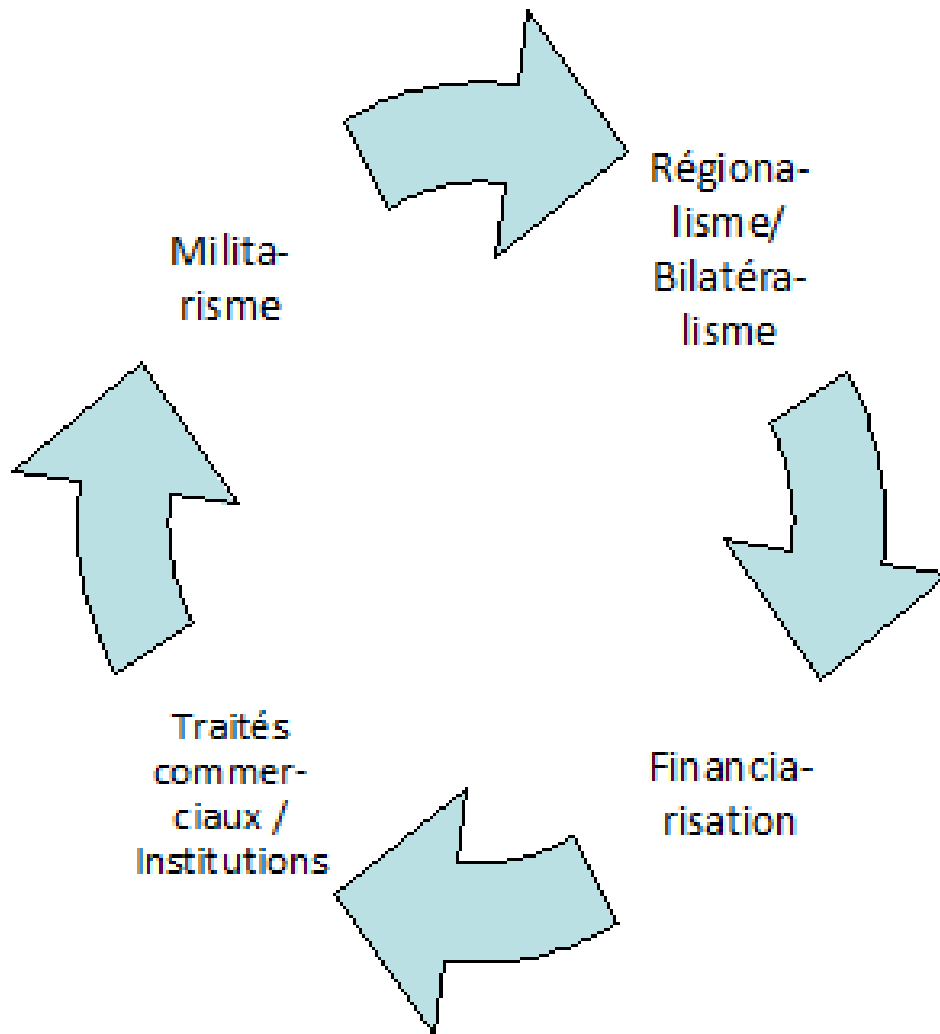
## B/ 2017-... (Bilatéralisme / Protectionnisme reconstitutif d'Etat) Retour au paléo-mercantilisme? (*National Trade Estimate Report, US*)

Favoriser les producteurs opérant sur le territoire national

- en limitant les importations par des quotas ou des droits de douane
- en subventionnant les producteurs locaux
- en établissant des normes (de santé, de sécurité, de travail, d'environnement, etc.) difficiles à atteindre,
- en baissant / « conjoncturalisant » les taux d'intérêt directs
- en renforçant les droits de propriété intellectuelle

Le rapport définit ainsi les « **barrières commerciales** »: « les lois, réglementations, politiques ou pratiques gouvernementales qui protègent les biens et services nationaux de la concurrence étrangère, stimulent artificiellement les exportations de biens et services nationaux particuliers ou ne fournissent pas une protection adéquate et efficace des droits de propriété intellectuelle ».

# Synthèse: l'actualité de Joan Robinson



*-« les règles des relations économiques internationales sont conçues pour avantager le pays le plus puissant »*

*-« le remède préconisé par les autorités monétaires du monde (...) est le remède suranné d'une réduction du crédit, engendrant une contraction de l'activité suffisante pour réduire les importations et un chômage suffisant pour faire échec aux demandes d'augmentation. Cette méthode maintient le pouvoir des autorités financières sur l'industrie »*

*-« Un grand pays avec un vaste marché interne dans l'orbite de son contrôle politique présente des avantages économiques que n'a pas un petit pays. Ce dernier doit optimiser entre les perspectives de gains liés à la spécialisation et la sécurité de la production nationale, alors que le grand pays peut bénéficier des deux »*

*-« impossible d'analyser les problèmes économiques modernes sans s'intéresser au rôle des dépenses d'armement »*